

Et si le trésor était déjà dans le champ ?

« Le royaume des cieux ressemble à un trésor caché dans un champ. Quelqu'un le trouve et le cache de nouveau. Il est si heureux qu'il va vendre tout ce qu'il possède et achète ce champ. »

Matthieu 13.44

Et si entrer dans le Royaume des cieux signifiait aussi cela : apprendre à regarder notre réalité terrestre depuis la perspective de Dieu ?

Imaginez un champ. Rien de spectaculaire. De la terre, quelques pierres, peut-être une récolte. En Valais, imaginons plutôt quelques rangées de vignes. Rien ne permet de deviner que sous cette terre se trouve un trésor.

Et pourtant, un homme le découvre.

C'est peut-être la première surprise de cette courte parabole de Jésus : cet homme ne cherchait rien. Pas de carte, pas de quête, pas d'aventure. Il vaquait simplement à ses occupations lorsque l'extraordinaire a surgi au milieu de l'ordinaire.

Nous cherchons volontiers Dieu dans la prière, dans la Bible, dans une Église. Mais pourquoi Jésus place-t-il son trésor dans un champ ? Pourquoi pas dans le Temple, chez un souverain ou dans un coffre soigneusement protégé ?

Peut-être avons-nous tellement déterminé les lieux où Dieu devrait se trouver que nous risquons de ne plus le reconnaître lorsqu'il surgit ailleurs : au travail, dans une conversation, une rencontre imprévue, une personne que nous n'avions pas remarquée.

Le même champ, un autre regard

Après la découverte, quelque chose d'étonnant se produit : le champ ne change pas. C'est la même terre, le même paysage.

Pourtant, pour cet homme, plus rien n'est pareil. Hier, ce n'était qu'un champ. Aujourd'hui, c'est un champ qui contient un trésor. Et si entrer dans le Royaume des cieux signifiait aussi cela : apprendre à regarder notre réalité terrestre depuis la perspective de Dieu ?

L'histoire de la rencontre entre Ruth et Boaz (**Ruth 2**) nous en donne une belle illustration. Leur rencontre commence, elle aussi, dans un champ. Ruth cherche quelques épis pour survivre. Boaz vient s'occuper de sa récolte. Aucun ne cherche l'autre.

Au premier regard, Ruth est une étrangère, une veuve, une femme pauvre qui ramasse ce que les autres abandonnent. Mais Boaz regarde une deuxième fois. Il s'intéresse à son histoire et découvre derrière l'étrangère une fidélité, derrière la pauvreté un courage, derrière la vulnérabilité une personne digne d'être considérée.

Boaz ne donne pas sa valeur à Ruth. Il reconnaît une valeur qui est déjà là.

Et parce que son regard change, ses actes changent : il accueille, protège, donne et fait grâce.

Et nos propres champs ?

Nos champs sont beaucoup plus proches que nous ne l'imaginons : notre maison, notre travail, notre Église, notre quartier, nos relations. Tous ces lieux devenus si familiers que nous avons parfois cessé de vraiment les regarder.

POUR POURSUIVRE

Quel « champ » de ma vie ai-je cessé de vraiment regarder ?

Qu'est-ce qui est précieux aux yeux de Dieu et que je peine encore à reconnaître ?

Peut-être avons-nous aussi enfermé certaines personnes dans des catégories : « lui, il est toujours comme ça », « elle ne changera jamais », « je sais déjà ce qu'il va répondre ».

Et si le Royaume commençait simplement par regarder une deuxième fois ?

Voir une personne derrière une fonction. Une histoire derrière un comportement. Une fragilité derrière une mauvaise humeur. Une dignité derrière une situation.

Dans la parabole, lorsque l'homme découvre le trésor, Jésus précise que, « dans sa joie », il vend tout ce qu'il possède. La joie vient avant le renoncement. Ce n'est pas le sacrifice qui produit sa joie ; c'est la découverte de quelque chose de plus précieux qui lui permet de vivre autrement.

Alors la question n'est peut-être plus seulement : « À quoi dois-je renoncer ? », mais : « **Qu'ai-je découvert de suffisamment précieux** pour avoir envie de regarder, d'aimer et de vivre autrement ? »

Demain, le champ sera probablement toujours le même. Les mêmes personnes, les mêmes responsabilités, peut-être les mêmes difficultés. Mais notre regard peut changer.

Et parfois, c'est ainsi qu'un trésor apparaît.

Philippe Carvin

Saillon, août 2026

*Seigneur, dans les champs de ma vie,
donne-moi ton regard
pour que j'y discerne des trésors de vie.
Donne-moi la joie de reconnaître
ce qui est précieux à tes yeux
et d'en prendre soin.*